

LE FIGARO

Impasse des anges...

Au Théâtre de la Tempête, Alain Gautré met en scène un spectacle très dérangeant, d'ailleurs déconseillé aux spectateurs de moins de quinze ans par une affichette...

Disons-le d'entrée, c'est très bien joué et le directeur d'acteurs s'appuie sur des talents solides mais les tient très bien. Ce qu'il leur demande est difficile et casse-gueule. Ce qu'il exige des spectateurs aussi.

Mais on s'interroge sur le sens profond de ce déploiement de violence...mine de rien puisque les protagonistes ne quittent généralement pas la chaise sur laquelle ils sont assis, deux à deux, face au public...

Citons les comédiens : Jérémie Bédruce, Julien Cigana, Karyll Elgrichi, Florent Fichot, Blanche Leleu, Teddy Mélis, Aurélie Messié. On l'a dit d'entrée, ils sont excellents, engagés dans un travail qui demande beaucoup de présence d'esprit, une sincérité jusque dans l'artifice, une maîtrise profonde. Ils sont jeunes et ce que leur demande l'auteur-metteur en scène est très difficile. Les «personnages» ne laissent que peu de place à l'empathie. Les scènes ne suivent, scènes d'un théâtre de la sexualité et de l'exacerbation de pulsions présentées avec une étrange fascination, sans grand travail d'écriture ou d'imagination. Il y a là quelque chose de brut, de brutal. Après le spectacle présenté au Rond-Point cette saison, un spectacle étrangement marqué -volontairement marqué- par une esthétique ancienne, Gautré nous impose une autre manière. Formellement, le spectacle est très bien réglé : lumières, rythmes, mouvements. Les comédiens jouent de plusieurs figures, mais le registre est uni, bizarre catalogue dont la dernière page renvoie au trou noir par lequel tout ces récits s'engouffrent : un visage de petite fille, toute blondeur et innocence.

On sort de là peu sûr d'avoir compris ce dont Alain Gautré veut se défaire. Demeure un spectacle et de jeunes comédiens déjà aperçus ici ou là et vraiment épatants...

Armelle Heliot